

Guide pratique :
Comment mener une étude de cas ASIRPA adaptée CASDAR ?

Ce guide a été produit dans le cadre d'une mission (juillet 2020 – décembre 2022), financée par le ministère en charge de l'agriculture et coordonnée par l'ACTA avec l'appui de INRAE. Les objectifs de celle-ci étaient d'adapter la méthode ASIRPA, mise au point par INRAE pour évaluer les impacts sociétaux de ses recherches, au CASDAR.

Ce guide s'adresse aux personnes qui souhaitent mener une étude de cas. Une étude de cas a un intérêt en tant que tel mais également comme support d'une analyse transversale (sous réserve de disposer d'un nombre suffisant d'études de cas). Ce document présente les différentes étapes de la démarche et des recommandations pour la mettre en œuvre. Des encadrés présentent un retour d'expérience à partir de trois études de cas conduits pendant la mission :

- 3 études de cas (récit et chemin d'impact commenté) :

- ✓ Fournir de l'alimentation certifiée AB française pour l'élevage de volailles biologiques ;
- ✓ Maintenir les filières lavande et lavandin de Provence face au dépérissement ;
- ✓ Augmenter les surfaces de grandes cultures conduites en agriculture biologique dans un territoire spécialisé sans élevage – exemple de l'Eure-et-Loir.

Table des matières

La préparation	2
Les personnes impliquées et leurs responsabilités	2
L'identification d'un sujet	2
Les étapes d'une étude de cas	4
Etape 1 : préparation de l'étude de cas	4
Affiner la définition du sujet	4
S'assurer de la faisabilité du cas	7
Etape 2 : cadrage du cas et formulation des hypothèses d'impact	7
Définir le cadrage spatial et temporel	7
Formaliser les hypothèses d'impact	8
Construire la phrase à trous	10
Etape 3 : rédaction du récit d'impact	11
Recueillir les données	12
Le plan du récit et outils associés	13
Décrire les contributions du CASDAR	22
Etape 4 : vérification, validation et diffusion	23
Vérifier la complétude du rapport	23

La préparation

Les personnes impliquées et leurs responsabilités

L'étude de cas peut être conduite par une personne potentiellement peu familière avec la thématique du cas et/ou l'évaluation de l'impact (ex. stagiaire, CDD). Dans ce cas, celle-ci doit pouvoir s'appuyer sur un responsable de l'étude chargé de :

- de s'assurer que la personne qui mène l'étude ait accès aux documents et acteurs clés à interviewer ;
- d'accompagner la personne qui mène l'étude dans la construction des outils et la rédaction du récit : échanges en cours du travail, relectures.
- d'être le référent vis-à-vis des acteurs extérieurs et le correspondant pour l'instance de pilotage et validation (cf. ci-dessous).

Le pilotage de l'étude

Une étude de cas raconte une histoire vue du point de vue de son rédacteur, à partir des données qu'il a pu recueillir dans différents documents et auprès d'acteurs interviewés. Dès lors, il est important de mettre en place une instance, comme un comité de pilotage, susceptible d'assurer, tout au long de l'étude, la validation des choix et des étapes essentielles. Il est important que cette instance soit reconnue comme légitime pour assurer la crédibilité du travail. Par ailleurs, le CASDAR bénéficie à une pluralité d'acteurs de la recherche et développement agricole. Aussi, il est difficile de trouver des acteurs dont les activités ne sont pas directement ou indirectement soutenues par du CASDAR. Une solution est d'associer à l'instance de pilotage une pluralité de parties prenantes pour que la dimension collective et le croisement des points de vue d'acteurs aux métiers et enjeux divers garantissent la validation du rapport de l'étude.

La définition des responsabilités et modalités de diffusion

Il est nécessaire de s'accorder *a priori* sur les modalités de diffusion du rapport et des supports associés. Il faut s'accorder sur qui est éditeur ? qui est responsable du contenu (le responsable est le(la) directeur(trice) de publication, il(elle) est garant(e) des contenus diffusés et engage à ce titre sa responsabilité pénale) ? qui publie ? qui diffuse ?

L'identification d'un sujet

Avant de se lancer dans une étude de cas, il faut s'accorder sur le sujet (problématique, éventuellement zone géographique...), qui en fera l'objet. Le choix doit être fait par les commanditaires en accord avec l'instance de pilotage, et ce avant que la personne en charge de l'étude de cas ne débute son travail. Pour ce faire, il faut s'interroger sur les transformations¹ observées qui apportent des bénéfices (« success story ») et pour lesquelles on sait que le CASDAR a contribué. Le sujet ne doit pas être trop récent afin que les transformations et leurs impacts puissent déjà être observés à une échelle significative mais pas trop ancien pour garder un intérêt par rapport aux enjeux actuels et

¹ Une transformation est liée à l'appropriation d'une nouvelle solution (organisationnelle, sociale, technique, technologique, agronomique...) par un collectif d'acteurs identifié (agriculteurs, coopératives, distributeurs, transformateurs, fournisseurs d'intrants, machinistes, laboratoires, associations, organisme de recherche, organisme de conseil...) en réponse à un problème ou à l'ouverture d'une opportunité. Ces transformations sont à l'origine des impacts qui doivent être étudiés dans leur diversité.

garantir l'accès aux données et personnes ressources. Un sujet doit correspondre à un système d'acteurs pouvant être délimité et défini comme une unité. **Il ne suffit donc pas de définir un thème, mais il faut formuler une hypothèse de transformation, par exemple suggérer « l'hypothèse que dans tel domaine, on a observé depuis X ans telles transformations, que les acteurs financés par le CASDAR y ont contribué, et que le financement du CASDAR a joué un rôle ».** Toute l'étude de cas consistera à enrichir, infirmer, ou compléter les éléments de cette hypothèse. C'est le propre de la démarche ASIRPA de partir d'une hypothèse concernant la contribution de divers acteurs à des transformations et des impacts observés aujourd'hui.

Encadré 1 : Retour d'expérience pour le cas « Augmenter les surfaces de grandes cultures conduites en agriculture biologique dans un territoire spécialisé sans élevage – exemple de l'Eure-et-Loir »

Le sujet initialement identifié était une thématique très large à savoir « le développement de l'agriculture biologique et de ses filières ». Un temps important a alors été nécessaire en amont de l'étude de cas pour préciser le sujet. Une phase préliminaire, non prévue initialement d'échanges avec les responsables du ministère en charge de l'agriculture et des représentants des têtes de réseaux des structures qui bénéficient du CASDAR a dû être menée. Le principal changement observé et mesurable que ces acteurs souhaitaient mettre en avant était l'augmentation des surfaces en agriculture biologique. Ils trouvaient particulièrement opportun de s'intéresser à la production en grandes cultures, surtout dans des territoires où l'absence d'élevage rend plus complexe la conduite en AB, du fait de l'existence de projets et programmes CASDAR menés ou existants autour des leviers agronomiques et de la structuration des parties prenantes. L'Eure-et-Loir a alors été ciblée car ce département apparaissait comme particulièrement emblématique du sujet ainsi mieux défini.

Encadré 2 : Etes-vous prêt pour vous lancer dans une étude de cas ?

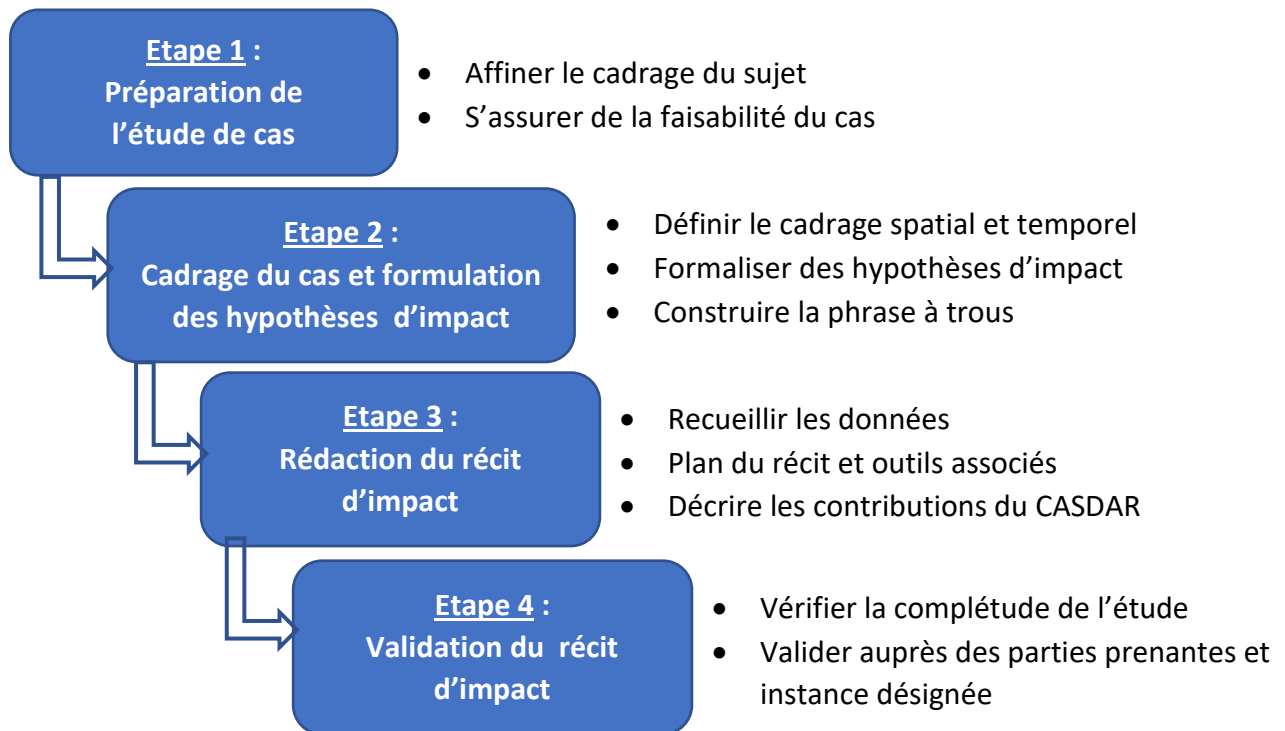
Les personnes impliquées et leurs responsabilités

- Avoir un rédacteur et un responsable de l'étude
- Avoir une instance de pilotage et de validation

L'identification d'un sujet

- Ce cas évoque des transformations observées dans un secteur
- Ce cas pose des hypothèses concernant des contributions des acteurs financés par le CASDAR
- Des intérêts stratégiques à communiquer

Les étapes d'une étude de cas



Etape 1 : préparation de l'étude de cas

Affiner la définition du sujet

Une étude de cas fait le récit d'un processus de recherche & développement visant à répondre à un problème et dans lequel les acteurs ayant bénéficié de fonds CASDAR ont contribué de façon déterminante en mettant en œuvre un ensemble d'actions qui ont permis la mise au point et le déploiement de solutions.

Le choix d'une étude de cas et le périmètre (échelles temporelles et spatiales, limites de la problématique explorée) se définissent en fonction de la partie du processus générateur d'impact qu'on souhaite explorer, autrement dit, de l'histoire que l'étude de cas vise à donner à voir. Quatre clés d'entrée permettent de l'identifier :

- le(s) problématique(s) rencontrée(s) par les parties prenantes ;
- le(s) solution(s) mise(s) au point ;
- la(s) transformation(s) observée(s) qui résultent des interventions et/ou font intervenir des acteurs ayant bénéficié de fonds du CASDAR ;

Chaque élément ne peut être traité indépendamment l'un de l'autre mais c'est l'articulation des quatre qui donne un sens et une direction à l'étude de cas.

La ou les problématique(s)

On remonte le fil temporel des changements. On s'interroge sur la ou les problématique(s) initiale(s) ainsi que sur les éléments contextuels qui ont été déterminants dans l'exploration et la mise en œuvre de nouvelles solutions.

- Quels défis les acteurs de la recherche et développement agricole ont-ils cherché à relever ?
- Quels verrous (technique, technologique, réglementaire, agronomique ...) ont-ils cherché à lever ?
- Dans quel contexte politique (changement de réglementation, politiques publiques incitatives, sommet politique, élections...), économique (balance commerciale déficitaire, volatilité des prix...), social (manifestations et mouvements sociaux...), environnemental (catastrophe naturelle, réchauffement climatique...), scientifique ou technique... ces actions se sont-elles inscrites ?

A ce stade de la réflexion, il s'agit d'hypothèses de travail qu'il est inutile de trop détailler. Ce sont ces hypothèses que le travail d'étude de cas consistera à valider ou infirmer.

Conseils : Attention de ne pas engager un cadrage thématique trop large qui appelle un nombre trop important de solutions qu'il sera difficile d'explorer, et qui nuira à la clarté du récit.

La ou les solution(s)

On balaye les principales solutions mises en œuvre avec succès, c'est-à-dire qui ont contribué à produire les changements observés. On s'interroge également sur l'implication du CASDAR dans le développement de ces solutions. On met de côté du champ d'analyse i) les solutions en cours d'exploration et dont les résultats n'auraient pas encore été adoptés par un large cercle de bénéficiaires externes aux recherches et/ou ii) pistes de solutions qui n'ont pas abouti ou pour lesquelles l'intervention du CASDAR n'est pas particulièrement marquant.

Les transformations observées

Pour amorcer la réflexion, on peut se questionner sur les transformations survenues dans le monde agricole ces dernières années : changement de vision, changement de pratique, d'organisation, de connaissances, de capacités... Ces transformations doivent être suffisamment significatives pour justifier qu'elles soient mises en avant dans le cadre d'une étude de cas. Le travail étant mené dans le cadre de l'évaluation des impacts du CASDAR, un intérêt particulier est porté sur les transformations pour lesquelles on suppose que le CASDAR a joué un rôle déterminant.

Conseils : pour faciliter l'exploration, il est possible de raisonner par filière ou par culture. Il est préférable de se concentrer sur des transformations qui ont été observées auprès de premiers adoptants avec un recul d'au moins 5 à 10 ans.

Encadré 3 : précision du sujet pour deux études de cas menés en 2021	
Augmenter les surfaces de grandes cultures conduites en agriculture biologique dans un territoire spécialisé sans élevage – exemple de l'Eure-et-Loir.	Maintenir les filières lavande et lavandin de Provence face au dépérissement.
Les changements observés se sont accentués sur le territoire français à partir de 2010 : i) Installation et conversions d'agriculteurs à l'AB et hausse des	Pour répondre au problème de dépérissement de la lavande et du lavandin, les premières solutions identifiées à partir des années 2000 se sont portées sur la création de variétés tolérantes et la production contrôlée d'un matériel végétal sain.

surfaces en grandes cultures biologiques ; ii) Installation et conversion de coopératives/négoces à l'AB et hausse des débouchés pour les agriculteurs ; iii) Changement de vision sur l'AB par les agriculteurs conventionnels. Ce cas répond à deux problématiques principales. L'une est d'ordre sociétal, économique et politique en lien avec une demande pour une alimentation biologique supérieure à l'offre nationale, suivie par la mise à l'agenda politique de ces questions lors du Grenelle de l'Environnement en 2008. La seconde problématique est technique et traite des freins des territoires de grandes cultures spécialisés sans élevage dans la conduite de fertilisation des sols.	Avec l'intensification du réchauffement climatique et la multiplication des aléas qui accélèrent le dépérissement, l'implantation de couverts végétaux en inter-rang est envisagée dans les années 2010. Les changements observés aujourd'hui sont les suivants : i) Implantation de couverts inter-rangs en lavande et lavandin par les lavandiculteurs ; ii) Production et diffusion de plants sains par les pépiniéristes ; iii) Plantation de plants sains par les lavandiculteurs ; iv) Plantation de variétés tolérantes au dépérissement.
--	--

Les sources d'information

Pour affiner le cadrage du cas d'étude, plusieurs sources d'information peuvent être croisées :

Des sources orales

- En priorité (si possible) : Des entretiens en vue de préciser les problématiques, les hypothèses et les grands événements de la chronologie. Dans la mesure du possible, il est préférable d'identifier 2 à 3 protagonistes disposant d'une vision globale du sujet abordé dans l'étude de cas et d'un recul temporel nécessaire à la bonne compréhension des enchaînements chronologiques du cas. Ces entretiens étant riches, il est nécessaire de prévoir une plage horaire d'au moins deux heures ;
- En complément ou alternative aux entretiens : focus groupes. Le focus groupe est une technique d'enquête intéressante à réaliser, notamment lorsque le nombre de protagonistes « historiques » est trop faible ou très hétérogène. Ce format permet en outre i) de rassembler les futurs protagonistes de l'étude de cas ; ii) d'aborder en douceur et avec pédagogie la culture de l'impact et les outils (prépare à des entretiens plus approfondis), iii) d'identifier collectivement d'autres personnes à interroger et trouver un équilibre dans le profil des interviewés, iv) de combler les lacunes de certains protagonistes plus récemment arrivés en poste ;

Des sources écrites

Ces sources d'information peuvent être au niveau nationales ou plus locales (spécifiques à une région, un territoire...).

- Ressources des organismes bénéficiaires du CASDAR : compte-rendu d'activité, sites internet des organismes, ...
- Ressources relatives au CASDAR et aux projets et actions financés par ce fond : site R&D Agri, rapport thématique « Illustrations d'actions sur la période 2014-2018 » publié par le ministère en charge de l'agriculture, ...
- Informations autour d'événements visant à mettre en avant les avancées de la R&D agricole : journées de restitution annuelles des appels à projets CASDAR coordonnées par le GIS Relance Agronomique, ITAInnov', ...

Une attention doit être portée sur la temporalité des éléments recueillis. Un biais peut être introduit par la plus forte disponibilité des données et résultats des programmes, projets et actions conduits après 2009 - et encore d'avantage après 2015 (dates de structuration du CASDAR et de suivi sous format informatique des programmes et actions financés). Or ces données peuvent concerner des

actions qui n'ont pas encore réellement produit d'impact. D'où l'importance de privilégier les échanges avec des personnes ressources ayant une vision suffisamment globale et de long terme du sujet.

S'assurer de la faisabilité du cas

Il s'agit de vérifier la disponibilité et/ou l'adhésion des parties prenantes à l'étude de cas et l'accès aux informations dans les délais et avec les moyens impartis. En cas d'indisponibilité ponctuelle ou permanente d'acteurs-clés (ex. changement de poste, congés longue durée...), cette étape permettra d'identifier les recours à mettre en place : adaptation dans la planification des enquêtes, identification de personnes tierces, réalisation de focus groupes...

Etape 2 : cadrage du cas et formulation des hypothèses d'impact

Définir le cadrage spatial et temporel

La temporalité

La date ou la période du début du cas correspond à un événement ou une étape que les acteurs rencontrés ou les documents consultés ciblent comme particulièrement marquantes. Il peut s'agir du moment où émerge le problème principal, de sa mise à l'agenda dans les sphères politiques (changement de réglementation, politique publiques incitatives...) et/ou techniques (premières actions de recherche). La date de démarrage n'est pas nécessairement conditionnée par l'apparition de financements CASDAR.

Dans la mesure où on ne veut pas s'intéresser à des success-stories trop anciennes, le cas qui aura été choisi met en avant des innovations qui ont déjà produits des impacts, mais dont l'histoire n'est pas achevée à la date où l'étude de cas est réalisée. Il est alors important de bien indiquer la date de publication du rapport associé.

L'espace géographique

Le périmètre géographique peut concerner plusieurs échelles : locale (ex : Provence pour le cas Dégénérescence), départementale ou régionale (ex : grandes cultures bio) ou encore nationale (ex : Aviculture bio). Il peut être délimité par des bassins de production ou par des limites administratives.

Conseil : Le choix d'études de cas délimités par un périmètre administratif peut faciliter le volet CASDAR de l'analyse (cf. financements des structures régionales, appels à projets spécifiques...).

Le choix des périmètres géographiques et temporels sont étroitement liés à l'histoire que l'on souhaite raconter, les mécanismes générateurs d'impacts et les contributions du CASDAR que l'on souhaite explorer.

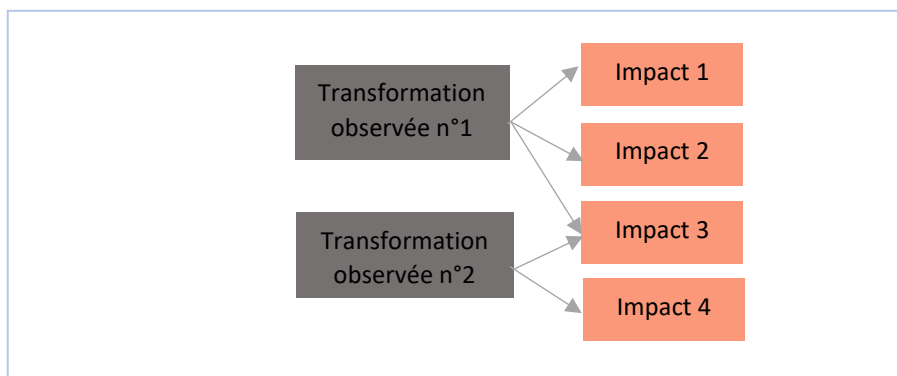
Encadré 4 : cadrage du cas : Augmenter les surfaces de grandes cultures conduites en agriculture biologique dans un territoire spécialisé sans élevage – exemple de l'Eure-et-Loir.

Le cas démarre en 2008 au moment du Grenelle de l'Environnement. Il couvre un département spécialisé en grandes cultures sans élevage (Eure-et-Loir) choisi du fait qu'il est moins avancé que d'autres départements quant à son taux de conversion à l'AB. Ce cas permet ainsi d'illustrer les mécanismes qui ont soutenu le développement de l'AB : développement du conseil, structuration de l'offre de services...

Formaliser les hypothèses d'impact

Les hypothèses d'impact formulées à cette étape sont succinctes mais elles permettent d'orienter efficacement la conduite du cas, et ainsi limiter les risques de dévier du cadrage, surtout si la personne qui mène l'étude de cas n'est pas familière du sujet.

Les impacts concernent les effets à long terme liés à l'adoption d'une solution par les bénéficiaires. Les impacts sont classés en cinq dimensions : économique, sociale, politique, environnementale et sanitaire. Pour les cas les plus anciens, il est possible d'observer une succession d'impacts, c'est-à-dire des impacts liés à une adoption généralisée des solutions à des échelles spatiales plus larges ou au-delà de la sphère des utilisateurs initiaux.



Emettre des hypothèses d'impacts c'est s'interroger sur les finalités et les enjeux recherchés dans la poursuite du changement. Pour cela on peut se questionner dans un premier temps sur les conséquences du(des) problème(s) auquel(s) on a souhaité s'attaquer. On peut émettre l'hypothèse que les conséquences liées au problème ont été tout ou partie résolues : il s'agira de nos premières hypothèses d'impact. Il convient également d'ouvrir la réflexion aux impacts inattendus et de s'attarder aussi bien sur les impacts positifs que négatifs.

Important : La réalisation d'impacts sociétaux résulte rarement d'un chemin linéaire et organisé mais met en jeu une large part de chance et d'interactions complexe entre les acteurs. On ne peut pas donc se contenter de considérer les effets sur les cibles que l'on désire atteindre et les impacts souhaités. Il faut au contraire considérer l'ensemble des parties prenantes affectées (bénéficiaires comme perdants) et les 5 dimensions d'impact.

Pour aider à l'identification d'hypothèses d'impacts, plusieurs sources d'information peuvent être mobilisées :

- Les entretiens ou focus groupes menés avec les personnes ressources évoqués dans l'étape précédente ;
- Les études, statistiques, documents de communication, articles de presse des interprofessions lorsque le cas concerne une filière spécifique, locaux lorsque le cas cible un territoire ou plus générique ;
- Eventuellement, les dossiers finalisés des appels à projets CASDAR dans le paragraphe relatif à « l'Intérêt social, environnemental, économique, technique, scientifique » du projet.

Tableau 1 : Exemples de transformations et d'impacts extraits des études de cas conduits en 2021

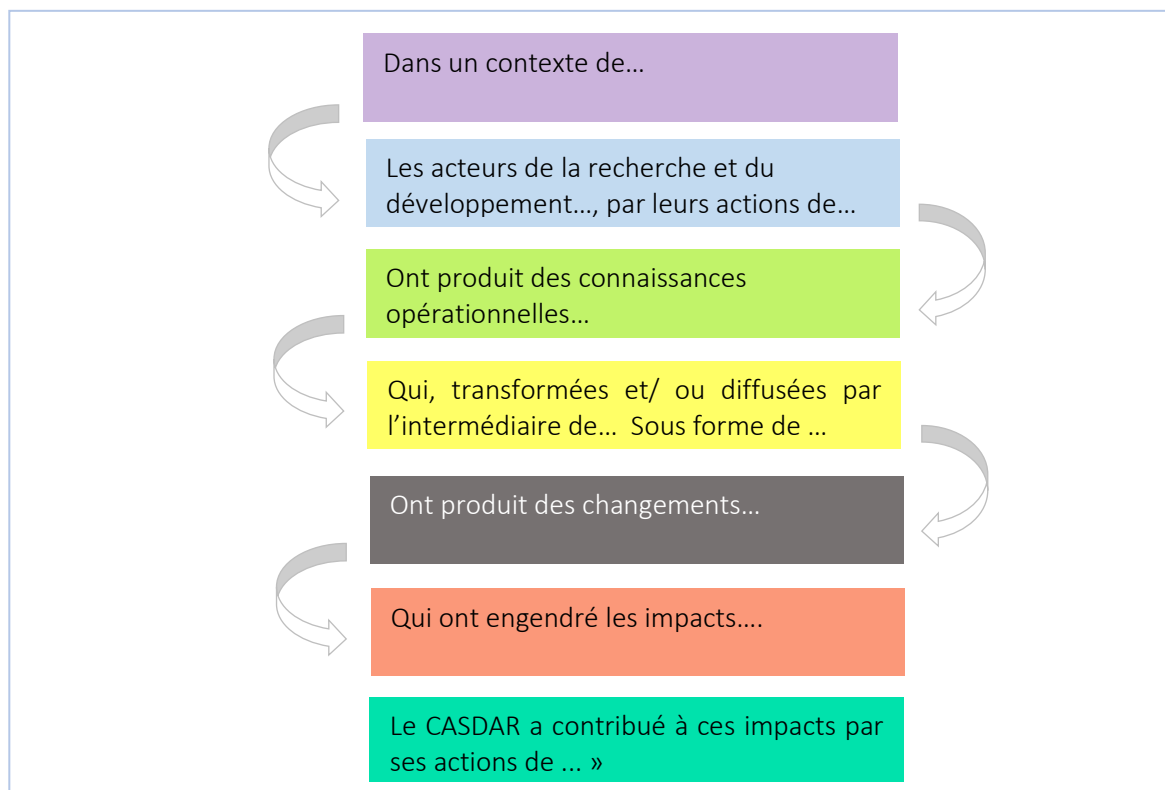
Problème principal	Manifestations du problème	Transformations observées	Hypothèse d'impact
Dépérissement des lavandes/lavandins	Hausse de la mortalité des plants Baisse de la rentabilité des exploitations	Développement d'une filière « plants sains » dans les pépinières Implantation de couverts inter-rangs	Economique : Maintien du chiffre d'affaires des exploitations Social : Maintien des emplois et des activités touristiques liés à l'identité du territoire
Difficulté pour les éleveurs à garantir une alimentation 100% Bio équilibrée aux volailles AB	Non-conformité avec la réglementation AB à venir Déséquilibre dans les rations Importation de sources de protéines avec les problèmes environnementaux que cela implique	Modification de la formulation des aliments proposée par les fabricants et les faveurs Extension des surfaces en oléo-protéagineux AB français	Economique : Augmentation de l'autonomie protéique des exploitations Economique : Baisse des importations de soja Politique : conformité à la réglementation AB à venir
Rythme des conversions à l'AB insuffisant pour répondre à la demande	Hausse des importations Incitations politiques fortes alors que des freins organisationnels et techniques existent	Hausse des surfaces certifiées AB Diversification des assolements Création de filières locales	Politique : atteinte des objectifs du plan d'action « Agriculture biologique : horizon 2012 » du Ministère en charge de l'agriculture et de l'alimentation Impacts environnementaux et sur la santé liés à une diminution de l'usage de produits phytosanitaires

Précision : les impacts qu'on cherche à éclairer sont qualifiés de « sociétaux ». Cette précision est apportée pour souligner l'importance de s'intéresser aux impacts sur l'ensemble des personnes potentiellement concernées et pas uniquement les cibles visées. L'étude des impacts sur les professionnels du monde agricole, qui appartiennent eux-aussi à la société, est bien évidemment particulièrement pertinente pour cette analyse.

Construire la phrase à trous

La phrase à trous permet de mettre en relation les premières hypothèses d'impact avec les actions conduites par les parties prenantes, en présentant les relations causales de manière simplifiée, mais de façon structurée et cohérente. La phrase à trous constitue ainsi une trame standardisée sur laquelle les réalisateurs de l'étude de cas se reposeront pour la rédiger. La phrase à trous construite à cette étape n'est pas sa version définitive. Cet outil est destiné à évoluer tout au long du cas, à mesure que les hypothèses initiales seront confirmées ou infirmées.

Figure 1 : Représentation générique d'une phrase à trous



Attention : Pour les acteurs, il ne faut pas se limiter à ceux qui ont bénéficié du CASDAR mais bien recenser l'ensemble des parties prenantes qui ont joué un rôle dans l'histoire.

Figure 2 : Exemple de phrase à trous pour le cas « Maintenir les filières lavande et lavandin de Provence face au dépérissement »



Etape 3 : rédaction du récit d'impact

Il s'agit à présent de recueillir les données permettant de tester, affiner, mettre en débat ou informer les hypothèses formulées lors de l'étape précédente et de rédiger l'histoire sous la forme d'un récit d'impact, avec les outils associés : arbre des problèmes, chemin d'impact et chronologie.

Recueillir les données

Plusieurs sources de données peuvent être mobilisées, qu'il s'agira de croiser afin d'assurer la prise en compte d'une diversité d'information et de points de vue. Le secret d'une collecte efficace de données est de savoir quelle information et quel niveau de précision sont nécessaires et de choisir la bonne manière d'obtenir cette information.

Les entretiens semi-directifs

Lors de l'étape des étapes 1 et 2 (préparation et cadrage de l'étude de cas), des entretiens avec des personnes ayant une vision large et ancienne du sujet ont déjà été menés. Il s'agit maintenant de confirmer, informer, compléter et approfondir ces premiers éléments. Un bon compromis entre des questions ouvertes et des questions trop fermées est l'entretien semi-directif. L'idée est de laisser au départ parler assez librement la personne interviewée autour du sujet général de l'interview, puis de reformuler ce qui a été dit et d'introduire les sous-thèmes du guide d'entretien non abordés spontanément par l'interviewé.

Ces entretiens complémentaires peuvent être d'une durée plus courte : 30 minutes à une heure. Ils sont à adapter en fonction des domaines de compétence de la personne interviewée : CASDAR, expertise technique, connaissance du terrain sur un champ d'impact... Il est donc préférable d'adapter les questionnaires au profil des enquêtés et de n'aborder en conséquence qu'une partie du chemin d'impact : production de connaissances opérationnelles et résultats, déploiement des solutions, changements et impacts...

Les personnes à interviewées sont celles identifiées comme incontournables lors des étapes 1 et 2. On peut ensuite procéder par « boule de neige », c'est-à-dire solliciter ensuite les acteurs cités par les premières personnes interviewées et ce, jusqu'à ce que les échanges n'apportent plus de nouveaux éléments éclairants pour l'étude de cas. Le nombre d'interviews peut également être limité par des contraintes de temps et de disponibilité des personnes concernées. Il est conseillé de prévoir environ 5 entretiens avec des parties prenantes pouvant éclairer les différentes parties du chemin d'impact, depuis la production de connaissances jusqu'aux bénéficiaires finaux.

L'entretien est une méthode de collecte riche en contenu, mais coûteuse en temps, notamment pour l'exploitation des données collectées. Pour des informations plus ciblées, il est ainsi possible de poser des questions de façon plus informelle à l'occasion d'une réunion avec un partenaire, ou d'un colloque réunissant plusieurs parties prenantes. Tout comme pour l'étape d'identification du cas, les entretiens semi-directifs peuvent être complétés ou remplacés par un ou des focus groupe(s).

Conseil : Dans un souci d'efficacité et de traçabilité, il est conseillé d'enregistrer les entretiens mais de ne pas les retranscrire mot à mot. Il est préférable de rédiger une synthèse de l'entretien en y associant des verbatims.

Encadré 5 : Quelques recommandations pour mener les entretiens semi-directifs

Un entretien ne s'improvise pas. Son objectif est de recueillir de l'information sur un sujet précis. Il est important de venir avec un guide d'entretien précisant les points à traiter, les questions à poser et les documents à obtenir.

Avant de commencer, toujours

- Expliquer l'objectif de l'entretien, clarifier quelle utilisation sera faite des infos collectées ;
- Demander l'autorisation pour prendre de notes ou enregistrer ;
- Faire préciser quelles données sont confidentielles ;
- Fixer la durée pour gérer le temps ;
- Préciser les modalités de retours et validation : si un compte-rendu d'entretien sera envoyé, ou une relecture du rapport ?

Durant l'entretien

- Attention à ne pas induire les réponses ;
- Utiliser plusieurs angles d'approche d'une même question ;
- Ne pas hésiter à reformuler c'est-à-dire à redire en d'autres termes et d'une manière plus concise ou plus explicite, ce que la personne vient d'exprimer. Cette approche a plusieurs vertus auprès de la personne interviewée

- ✓ Effet de relance : engage à aller plus avant, à approfondir ;
- ✓ Effet de clarification : engage à aller à l'essentiel, à se dégager du secondaire ;
- ✓ Effet de précision : suscite le réajustement et l'approfondissement des informations et des connaissances.

Les ressources documentaires

Il ne faut pas non plus négliger d'exploiter les autres sources d'information :

- Publications scientifiques et techniques ;
- Presse écrite, sites internet...
- Rapport, dossiers, synthèses en lien avec les projets et programme CASDAR : dossiers finalisés des appels à projets CasDAR, programmes pluriannuels des organismes impliqués...
- etc.

NB : Les sources (origine des données et informations) devront être indiquées dans le rapport au fil du texte dans des notes de bas de pages et/ou dans une partie « bibliographie » en fin de rapport. De même, la liste des personnes interviewées doit être intégrée dans le rapport.

Le plan du récit et outils associés

Le plan présenté dans ce guide est indicatif. L'enjeu est de produire un récit aisé et agréable à lire, même pour une personne non experte du sujet traité. Si le sujet du cas le nécessite, il est donc possible d'adapter ce plan type pour gagner en fluidité et éviter d'éventuelles redondances.

Titre, date et auteur, logos

Le titre de l'étude de cas doit mettre en avant la problématique et les solutions pour y répondre traitées dans le récit. Il peut s'agir d'un verbe d'action (ex. Fournir de l'alimentation certifiée AB française pour l'élevage de volailles biologiques) ou d'une innovation (ex. d'un cas ASIRPA : Variétés rustiques et itinéraires techniques économes en intrants).

Ne pas oublier d'indiquer sur la première page :

- Le nom et le prénom du ou des auteur(s) ;
- La date de parution du rapport. Si le contenu de celui-ci a été modifié a posteriori, indiquer également la date de la dernière actualisation ;
- Les logos nécessaires (financeurs, ...).

Importante : La démarche décrite dans ce document se fonde sur une adaptation de la méthode ASIRPA mise au point par INRAE, à l'évaluation des impacts du CASDAR. Il faut donc faire apparaître la mention ci-dessous sur les rapports et autres supports associés aux études de cas.



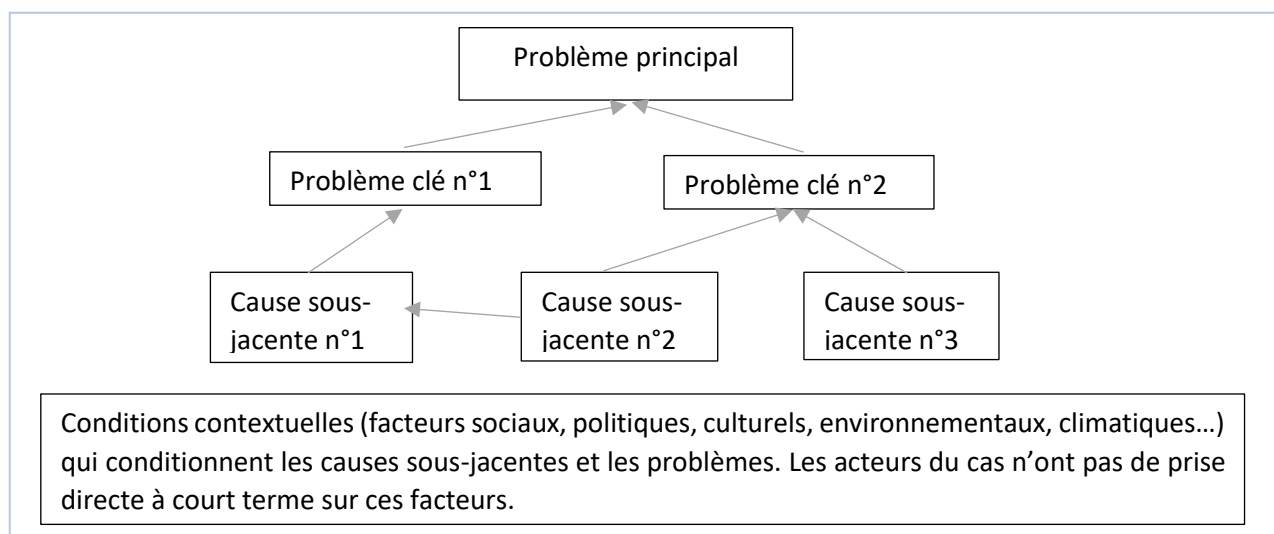
Résumé

Le résumé en début de l'étude de cas permet de bien cadrer l'étude dans le temps et l'espace, d'identifier la situation initiale (les problèmes sociétaux) et de poser les hypothèses concernant la stratégie et les actions des acteurs qui ont contribué aux solutions et aux transformations à l'origine des impacts constatés aujourd'hui. On pose également l'hypothèse du rôle du CASDAR dans le soutien de telle et telle composante du chemin d'impact. Le résumé présente de façon rédigée la phrase à trous telle qu'elle se présente une fois l'étude de cas menée et le récit rédigé.

Introduction : contexte et problématique

A l'étape de l'identification des cas, plusieurs problèmes ont été formulés qu'il s'agit désormais d'approfondir. Pour cela, il est possible de s'appuyer sur l'arbre des problèmes. L'arbre à problèmes est un outil d'analyse causale qui permet de décomposer les causes d'un problème principal identifié, à la manière de strates.

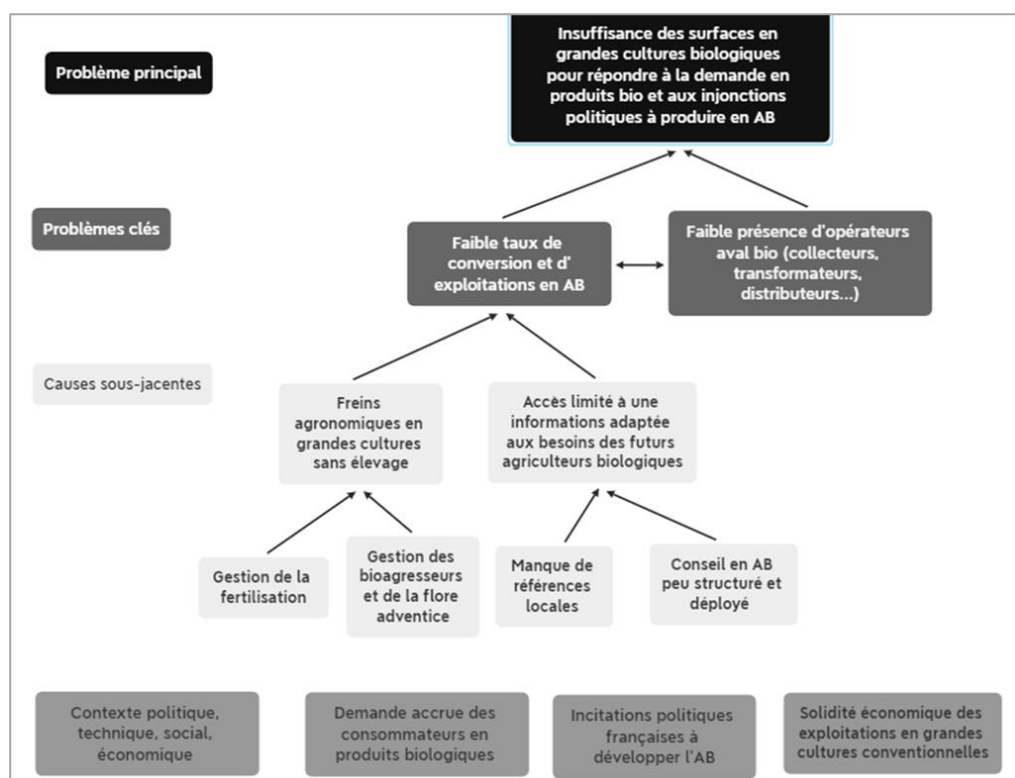
Figure 3 : Arbre à problèmes générique



L'arbre à problèmes est un outil utile pour

- i) présenter la problématique de façon simple et visuelle, ce qui facilite la compréhension du cas pour les lecteurs ;
- ii) faciliter la compréhension des couples « problèmes clés-solutions » développés dans l'étude de cas ;
- ii) tout en donnant à voir d'autres solutions effectivement explorées par des parties prenantes mais non détaillées dans l'étude de cas (ex. actions d'acteurs de l'aval qui ne seront pas développées dans un récit d'impact centré sur la contribution du CASDAR).

Figure 4 : Exemple de l'arbre à problèmes du cas « Augmenter les surfaces de grandes cultures conduites en agriculture biologique dans un territoire spécialisé sans élevage – exemple de l'Eure-et-Loir »



L'arbre à problèmes dans la version de nos études de cas ne résume pas le problème tel qu'il était perçu à l'origine (en début du cas) mais prend en compte également les problèmes sous-jacents et évolutions de contexte principales apparus pendant la période de l'étude de cas. Il s'agit donc d'une recomposition a posteriori. Par exemple, dans l'étude de cas sur la lutte contre le dépérissement de la lavande et du lavandin, le réchauffement climatique est un problème qui est venu s'ajouter et intensifier le phénomène de dépérissement dans les années 2000.

Modes d'intervention des acteurs

Pour répondre au problème principal et aux problèmes clés, les parties prenantes peuvent déployer différentes stratégies : actions sur certaines causes sous-jacentes, recherche et innovation en privilégiant tel ou tel levier, ... Il est possible voire probable que plusieurs pistes aient été explorées. Dans l'analyse de l'impact *ex post* qui nous intéressent dans cette étude, seules les solutions ayant abouties à des résultats significatifs et opérationnels au regard des problèmes posés sont présentées.

Encadré 6 : Les leviers explorés dans le cas

=> **Optimiser les itinéraires techniques en matière d'alimentation pour volailles biologiques :**

- Par la mise au point de formulations alimentaires 100% bio;
- En renforçant la disponibilité des protéines directement sur les parcours des volailles par la pratique des Parcours à Haute Valeur Protéique.

=> **Développer des solutions agronomiques à la production matières premières biologiques riches en protéines françaises afin d'augmenter leur disponibilité à destination de filière volaille bio.** Les efforts de recherche vont s'articuler autour de matières premières présentes sur le sol français mais en quantités insuffisantes, à savoir, les oléoprotéagineux :

- En favorisant l'adoption de variétés les mieux adaptées aux différents contextes pédoclimatiques des régions, aux critères de l'Agriculture Biologique et de l'alimentation animale ;
- En optimisant les itinéraires techniques de production ;

NB : Les « acteurs » peuvent être des personnes, des structures ou des collectifs. Ce qui définit la manière de les identifier est le rôle joué. Si l'action a été permise par l'intervention d'une personne ou d'une structure, l'acteur est celui-ci ou celle-ci même s'il travaille au sein d'un dispositif multi-partenarial. Inversement, si l'action est menée par un groupe sans qu'un de ces membres ne joue un rôle particulier (c'est le fait d'être en groupe qui importe), dans ce cas c'est le collectif qui sera considéré comme un acteur.

Description du chemin d'impact

Production de connaissances opérationnelles et résultats

Cette partie présente :

- les moyens : ressources humaines, connaissances préalables, infrastructures... mobilisés ;
- les activités productrices de connaissances opérationnelles, menées par la recherche académique ou par d'autres acteurs et structures (conseil, agriculteurs...).

- les contributions « emblématiques » de chacun des acteurs. Par emblématique, on désigne un apport particulièrement important pour le cas, qu'un autre acteur pourrait difficilement fournir.

Les activités de production de connaissances opérationnelles peuvent être regroupées en fonction des solutions auxquelles elles contribuent.

Exemple : dans le cas du dépérissement de la lavande et du lavandin, trois solutions ont été identifiées : création variétale, lutte sanitaire, pratiques agronomiques.

Déploiement des solutions et transformations

Cette partie décrit la manière dont les connaissances opérationnelles sont mises en forme, modifiées et diffusées auprès des cibles et futurs adoptants sous l'action d'acteurs intermédiaires : acteurs de la recherche appliquée, techniciens, conseillers, animateurs, associations, médias, acteurs publics, enseignement agricole... Le déploiement de solutions peut suivre plusieurs étapes. Plusieurs modes de diffusion et plusieurs intermédiaires peuvent ainsi être observés pour un même résultat. Par exemple, les références techniques sont des résultats bruts issus d'essais agronomiques. Ces résultats peuvent être diffusés directement auprès d'agriculteurs et/ou peuvent être intégrées dans des pratiques ou des objets par l'intermédiaire de conseillers (valorisation dans le cadre d'une formation, d'un événement promotionnel ou d'une prestation de conseil spécifique).

Le déploiement des solutions conduit à des transformations. Celles-ci ont été identifiées lors de l'étape d'identification. Il s'agit à présent de les positionner dans l'histoire, c'est-à-dire par rapport au problème principal et sous-jacents posés et aux solutions mises au point racontées dans le récit.

Les transformations s'observent chez des adoptants qui peuvent appartenir à différentes catégories :

i) *Les agriculteurs*. Les agriculteurs peuvent être subdivisés en plusieurs sous-catégories selon le degré de précision du cas et selon les besoins de l'étude (par exemple : agriculteurs bio vs conventionnels, vente en circuits courts vs circuits longs, céréaliers vs polyculteurs-éleveurs, ...). Il est également possible de dissocier les premiers adoptants, à savoir des pionniers ou agriculteurs-expérimentateurs souvent proches des organismes de R&D agricoles, des agriculteurs moins enclins à se saisir d'innovations tant qu'elles n'ont pas été plus massivement éprouvées.

ii) Par ricochet, des transformations sont observées *le long de la chaîne de valeur agricole en amont et aval de la production agricole* : machinistes, fournisseurs d'intrants, collecteurs, transformateurs, distributeurs...

La distinction et la précision des catégories d'adoptants permet, lorsque le cas le demande, de décomposer le processus de déploiement des solutions et d'explicitier les objectifs des actions qu'il comprend : développer, améliorer, ou adapter une solution aux contraintes d'un territoire donné ; diffuser plus largement des solutions sur un territoire ou en dehors de celui-ci (ex : changement d'échelle par des actions de sensibilisation ou de formation, changement de réglementation qui induit un effet de levier...).

Des transformations peuvent s'observer dans les pratiques des acteurs intermédiaires eux-mêmes. Par exemple : montée en compétence d'un groupe de conseillers sur la manière d'animer un groupe d'agriculteur ; changement de vision d'une structure de conseil, ...

Conseil : Les dates (ou périodes) d'émergence des transformations doivent être relevées afin d'enrichir le récit et sa représentation visuelle, le chronogramme.

Certaines transformations peuvent s'auto-alimenter de manière cyclique. Par exemple, la croissance des conversions en AB sur un territoire peut inciter les collecteurs à créer ou augmenter leurs capacités de collecte en AB. De manière systémique, en augmentant les capacités de collectes sur ce territoire, les collecteurs envoient des signaux aux producteurs qui peuvent être à leur tour incités et confortés à se convertir à l'AB.

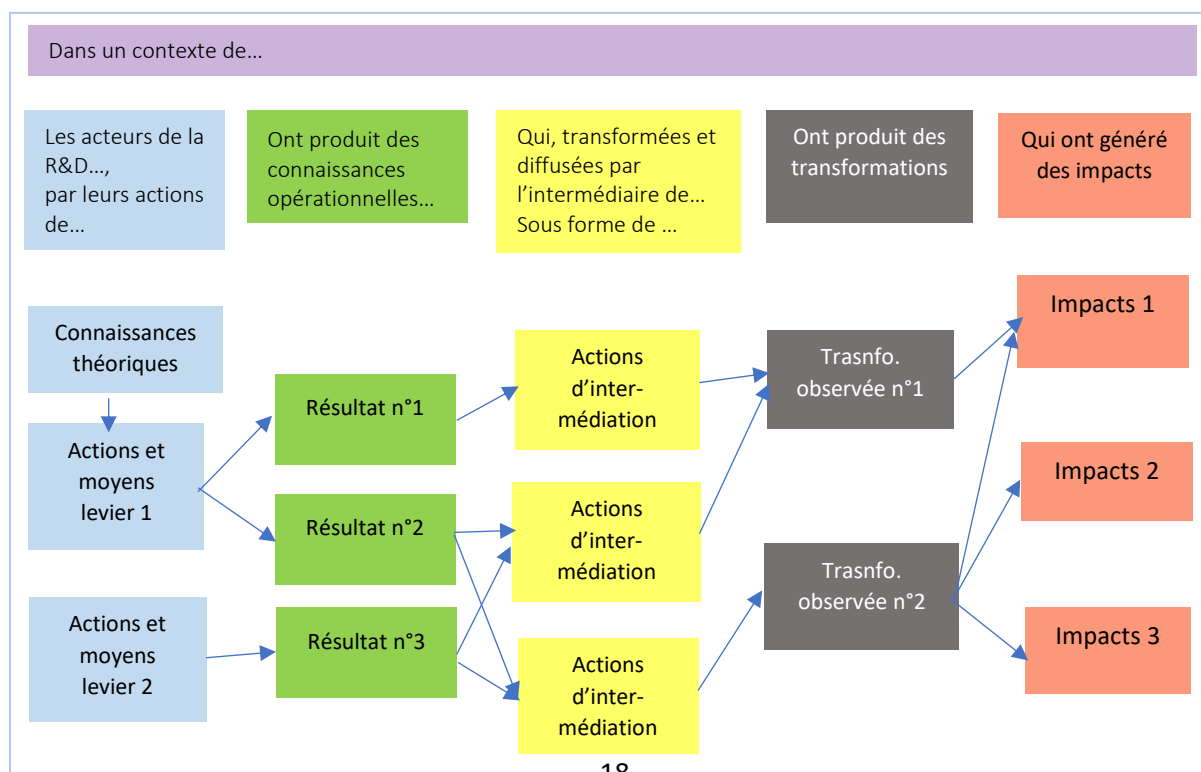
Impacts des transformations

Les transformations listées entraînent des conséquences pour les bénéficiaires mais ont également des effets sur d'autres acteurs parfois extérieurs au monde agricole. Il s'agit ici de donner à voir les impacts majeurs au regard de la problématique traitée dans l'étude de cas et des solutions analysées. Les impacts considérés comme majeurs et les indicateurs associés ne sont pas définis *a priori*. Ce sont les personnes interviewées qui apportent l'information dans leur réponse à la question : qu'est-ce qui selon vous a changé à la suite de l'adoption des solutions et aux transformations qu'elle a engendrées ? Sur quoi vous appuyez-vous pour affirmer cela ? Les réponses peuvent être complétées par l'analyse d'autres ressources (cf. recueil des données ci-dessus). Les indicateurs d'impact peuvent être quantitatifs ou qualitatifs. Il est important de bien en préciser la source.

La réalisation d'impacts sociétaux résulte rarement d'un chemin linéaire et organisé mais met en jeu une large part de chance et d'interactions complexe entre les acteurs. On ne peut pas donc se contenter de considérer les effets sur les cibles que l'on désire atteindre et les impacts souhaités. Il faut au contraire considérer l'ensemble des parties prenantes affectées (bénéficiaires comme perdants) et les 5 dimensions d'impact (économique, politique, environnemental, sanitaire et sociale.)

Ces différentes étapes sont schématisées sur le chemin d'impact (cf. figure 4).

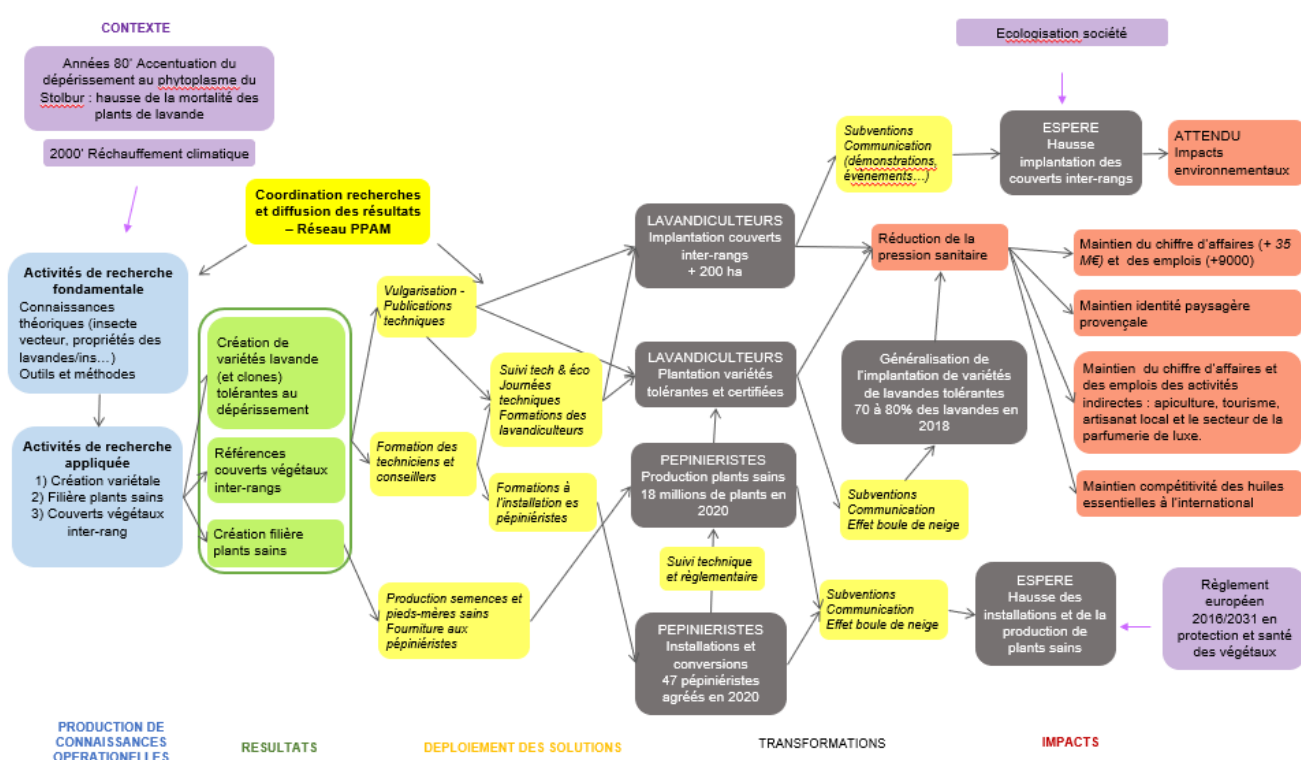
Figure 4 : Chemin d'impact générique



Les études de cas qui se positionnent sur un cadrage temporel récent ne permettent parfois pas d'avoir le recul suffisant pour quantifier au moyen d'indicateurs les transformations et leurs effets. Il est alors possible de distinguer les transformations et impacts :

- avérés, *i.e.* déjà observables à des échelles suffisamment étendues ou auprès d'un nombre important d'acteurs ;
- attendus, *i.e.* observables à des échelles restreintes ou auprès d'un nombre encore limité d'acteurs mais dont on prévoit qu'ils vont toucher plus largement dans les années à venir ;
- espérés, *i.e.* actuellement peu ou pas observés (pas encore visible, absence de données) mais dont on pressent et espère qu'ils vont être engendrés par les solutions mises en place.

Figure 6 : Exemple d'un chemin d'impact pour le cas « Maintenir les filières lavande et lavandin de Provence face au dépérissement »



Attention : le chemin d'impact ne retrace pas les événements tel qu'ils se sont déroulés dans le temps (cf. chronologie) mais présente les étapes dans la circulation des connaissances depuis leur production jusqu'aux impacts liés à l'appropriation des solutions qu'elles ont permises. Autrement dit, il s'agit de schématiser le processus générateur d'impact sans prise en compte des aspects temporels dans cet outil, ceux-ci étant présentés dans l'outil complémentaire au chemin d'impact qu'est la chronologie.

Chronologie

La chronologie est un outil complémentaire au chemin d'impact dans la mesure où il permet replacer le contexte et les actions des acteurs de la R&D dans un horizon temporel défini. Les principaux faits marquants du chemin d'impact sont positionnés dans le temps et mis en regard des évolutions du contexte.

Figure 7 : Chronologie générique

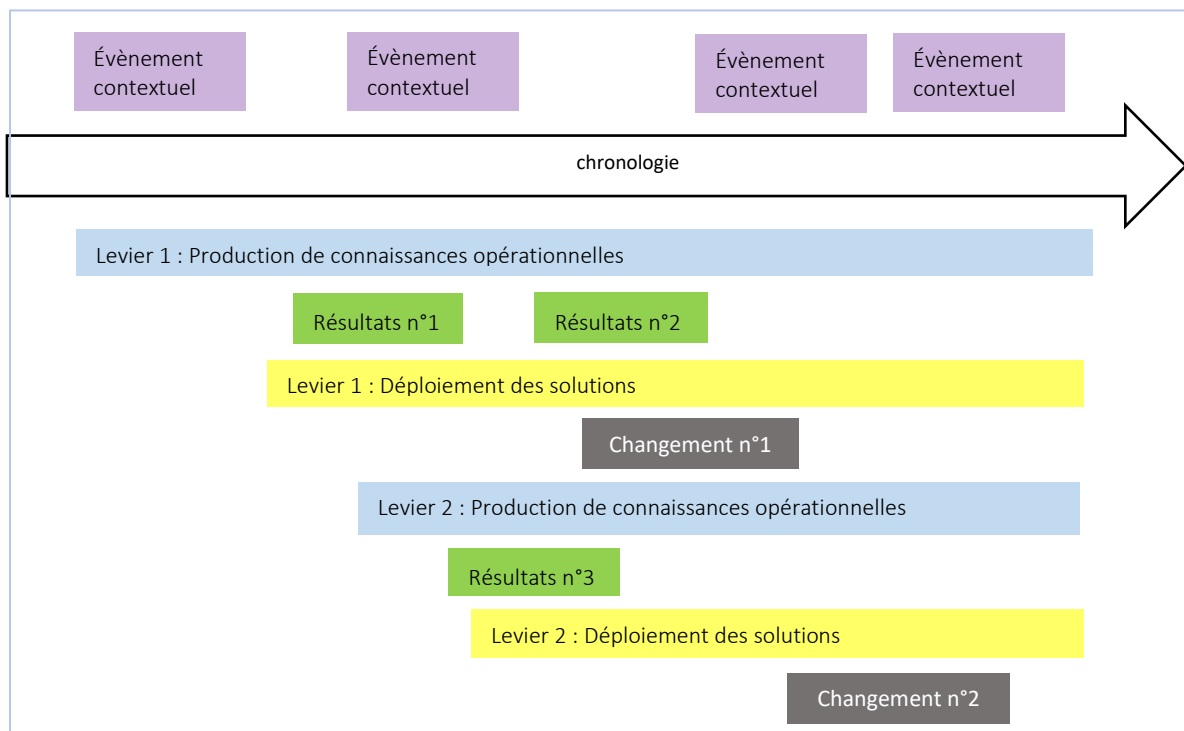
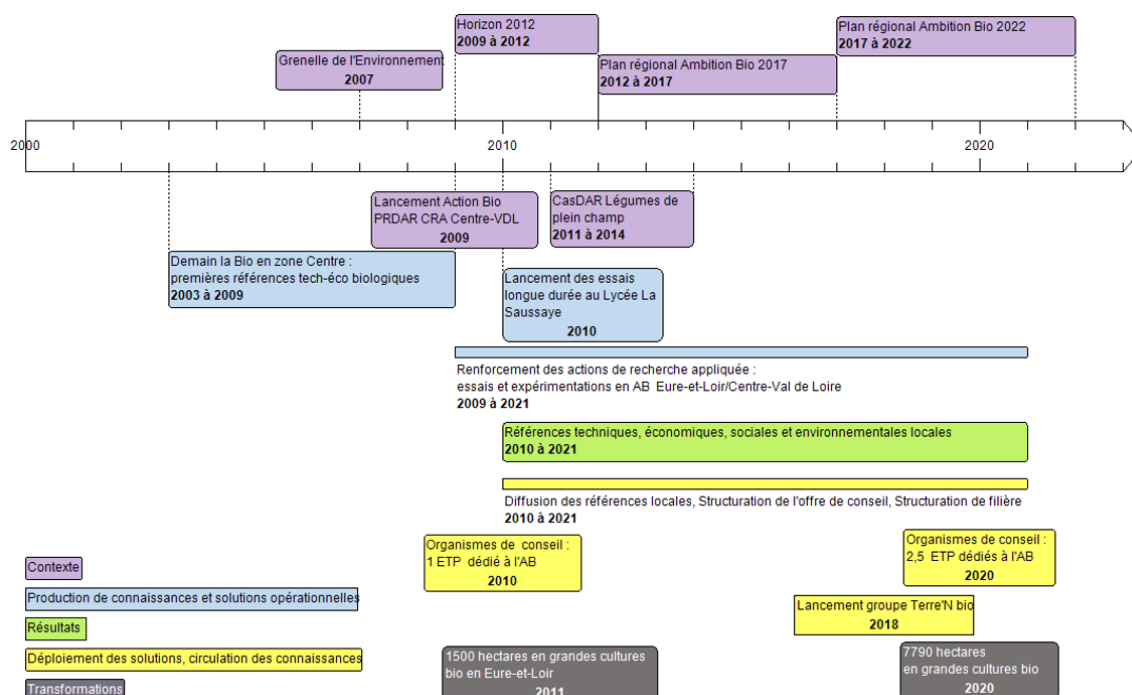


Figure 8 : Exemple de chronologie pour le cas d'étude « Augmenter les surfaces de grandes cultures conduites en agriculture biologique dans un territoire spécialisé sans élevage – exemple de l'Eure-et-Loir »



Conclusion

La conclusion du rapport brosse les perspectives, autrement dit, les suites envisagées ou potentielles du chemin d'impact : nouvelle(s) problématique(s), nouvelle(s) solution(s) explorée(s), transformations et impacts actuellement non observées mais qui pourraient arriver, action(s) d'intermédiation nécessaire(s) à un déploiement plus massif (changement d'échelle, nouveaux bénéficiaires), ...

La conclusion comprend également un résumé de ce qu'illustre de manière particulièrement convaincante ce cas au regard des contributions emblématiques du CasDAR.

Encadré 7 : Plan type du rapport d'une étude de cas et les outils associés

Titre

Résumé

=> Forme rédigée de la phrase à trous

Introduction : contexte et problématique

=> Arbre des problèmes

Modes d'intervention des acteurs

Description du chemin d'impact :

- Production de connaissances opérationnelles et résultats
- Déploiement des solutions et transformations
- Impacts des transformations

=> Chemin d'impact

Conclusion

+ insérer la chronologie à l'endroit du récit le plus opportun.

Conseil : Il est conseillé d'utiliser le même code couleur pour tous les outils afin d'en faciliter la lecture et l'articulation. A titre d'exemple, pour les études de cas menées dans le cadre de cette mission, le code couleur utilisé était le suivant :

Code	Descriptif
#C2DAF0	Production de connaissances
#C1F369	Résultats des actions
#FFFF66	Déploiement des solutions, actions d'intermédiation auprès des bénéficiaires
#767171	Transformations auprès des bénéficiaires résultants de l'appropriation des connaissances opérationnelles
#FB9879	Impacts : effets directs et indirects des transformations
#CBB3DC	Contexte et problèmes socio-économiques, techniques, politiques, culturels...
#00CB9A	Eléments relatifs au CasDAR

Décrire les contributions du CASDAR

A chaque phase du chemin d'impact (production de connaissances opérationnelles, déploiement des solutions), il est intéressant de lister de :

- de manière succincte les principaux dispositifs, projets et programmes soutenus par des fonds CASDAR associés et les modalités d'attribution des financements : projets, programmes pluriannuels, réseaux (RMT, UMT...) ;
- Les dates et l'articulation entre les projets, programmes et réseaux ;
- Ce que les actions financées ont permis de faire (cf. rôles emblématiques) ;
- Les acteurs impliqués.

Ces éléments peuvent être réunis dans des encadrés insérés dans les parties du récit correspondantes.

Attention à ne pas donner l'impression que le CASDAR est la seule source de financement mobilisée. Il s'agit de mettre en avant sa contribution, de souligner ce que ce fond a apporté en complémentarité et en synergie des autres ressources utilisées.

Encadré 8 : Contribution du CASDAR à la phase de production de connaissances opérationnelles pour un des leviers explorés, i.e. la production de références agro-environnementales et technico-économiques à l'échelle de l'exploitation, pour l'étude de cas « Augmenter les surfaces de grandes cultures conduites en agriculture biologique dans un territoire spécialisé sans élevage – exemple de l'Eure-et-Loir »

Pour améliorer les performances des systèmes bio du Lycée La Saussaye et confronter les résultats avec d'autres experts, les expérimentations sont menées en coordination avec des fermes expérimentales bio de longue durée en France, membres du réseau RotAB. Les travaux conjoints sont réalisés dans le cadre d'appels à projet nationaux (CasDAR, Ecophyto) coordonnés par l'ITAB. Parmi les projets, on compte les projets CasDAR suivants :

- **CasDAR RotAB** « *Peut-on construire des rotations et assolements qui limitent les impacts environnementaux tout en assurant une viabilité économique de l'exploitation ?* » (2008-2010 / AAP Innovation et Partenariat). La première action de ce CasDAR a permis de caractériser les rotations pratiquées par les agriculteurs biologiques en Centre-Val de Loire, donnant ainsi une impulsion à la mise en place des essais systèmes biologiques au Lycée Agricole La Saussaye.
- **CasDAR InnovAB** « *Conception de systèmes de grande culture innovants en AB et à évaluation de leurs performances* » (2014-2017 / AAP Innovation et Partenariat). Ce projet s'inscrit dans la continuité du RotAB en s'intéressant aux leviers techniques à mettre en œuvre pour améliorer les performances des systèmes en grandes cultures sans élevage et notamment assurer le maintien de la fertilité et la maîtrise de la flore adventice.
- **CasDAR CAPABLE** « *Maîtrise du charbon et des rumex en grandes cultures biologiques* » (2018-2021 / AAP Innovation et Partenariat). Ce projet a pour objet de caractériser et évaluer les stratégies de contrôle des adventices et fournir aux producteurs des combinaisons de leviers à adapter selon leur situation.

Le Lycée Agricole La Saussaye a également bénéficié du **CasDAR TAE** (2017) « Enseignement Agricole au Service des transitions agroécologiques » sollicité pour améliorer les pratiques techniques, produire des références mais aussi assurer le transfert et la valorisation pédagogique des résultats aux élèves du lycée.

Etape 4 : vérification, validation et diffusion

Vérifier la complétude du rapport

=> Cf. check liste en document annexé à ce guide.

GLOSSAIRE

Acteurs : Un acteur (en anglais stakeholder) est un individu ou une organisation impliqué(e) à une étape du chemin d'impact. On s'intéresse à trois catégories d'acteurs : les acteurs qui participent au processus de création/circulation des connaissances et la genèse de l'impact, les acteurs qui influent (de manière intentionnelle ou non) le chemin d'impact sans être acteurs du processus d'innovation et les acteurs qui sont impactés positivement ou négativement le cas échéant par l'innovation, mais qui ne sont pas des acteurs majeurs du processus d'innovation. (voir aussi parties prenantes)

Transformation : Une transformation est liée à l'appropriation d'une nouvelle solution (organisationnelle, sociale, technique, technologique, agronomique...) par un collectif d'acteurs identifié (agriculteurs, coopératives, distributeurs, transformateurs, fournisseurs d'intrants, machinistes, laboratoires, associations, organisme de recherche, organisme de conseil...) en réponse à un problème ou à l'ouverture d'une opportunité. Ces transformations sont à l'origine des impacts qui doivent être étudiés dans leur diversité.

Impacts : Par impact, on entend les effets à long terme, positifs et négatifs, intentionnels ou non, directs ou indirects, induits des activités. Les impacts sont les conséquences mesurables de transformations. Ces conséquences peuvent être positives ou négatives, elles sont observables à un temps t et susceptibles d'évoluer. A la différence de ce que sous-tend la sémantique de l'impact (un choc immédiat fortement localisé dans le temps et dans l'espace), les impacts de la recherche sont générés par des processus longs et ils peuvent se propager avec le temps dans des espaces très étendus. D'où l'importance d'analyser les mécanismes générateurs d'impact.

ASIRPA classe les impacts de la recherche sur la société selon 5 dimensions : économiques, sociaux, territoriaux, environnementaux, politiques, sanitaires.

- *Impact Economique* : Il est observé à travers la variation de surplus économique, en considérant les gagnants et perdants affectés par l'innovation.
- *Impact Environnemental* : Impact sur l'émergence et la durabilité des systèmes socio-techniques de production ou de consommation et sur des compartiments de l'environnement porteurs d'enjeux de politique publique nationaux ou internationaux : la biodiversité, le changement climatique, les pollutions et destruction des milieux, la consommation de ressources (eau, sol, énergie). Il est important de bien envisager l'ensemble de ces compartiments.
- *Impact politique* : L'impact politique peut être étudié sur trois aspects :
 - La mobilisation des recherches dans le débat public,
 - L'utilisation pour la formulation et la mise en œuvre des politiques,
 - La percolation des idées au sein des sphères politiques, la contribution à la mise sur l'agenda politique d'une question

L'importance du domaine politique considéré doit aussi être argumentée.

- *Impact sanitaire* : L'impact sur la santé, entendu dans sa définition « One Health », considère les impacts sur l'homme, l'animal et le végétal.
- *Impact Social* : L'impact social est un impact sur l'évolution du capital social dans ses composantes :
 - humaines, comme les emplois ou l'éducation
 - relationnelles, par exemple sur le tissu social
 - culturelles, par exemple sur un patrimoine historique ou culinaire
 - de cohésion sociale par la réduction des inégalités

Intermédiaires : Les intermédiaires correspondent à l'ensemble des acteurs qui facilitent l'utilisation des connaissances opérationnelles. Ils influencent la manière et le contexte dans lesquels les résultats sont déployés ou adoptés. Ils mettent en œuvre les activités nécessaires pour passer des connaissances produites vers une expérimentation réussie grandeur nature : passage d'un pilote à une unité de production, création d'un marché, changement de réglementation, formation des acteurs, diffusion de conseils, incitations aux changements de pratiques...L'identification des intermédiaires favorisant ou bloquant l'innovation est une étape cruciale dans le chemin vers l'impact

Résultats : Ils sont issus directement de l'activité de recherches ou de production de connaissances. Dans le chemin d'impact on s'intéresse uniquement aux résultats ou connaissances opérationnelles qui font l'objet d'une appropriation par les intermédiaires et les acteurs de la société.

CHECK-LIST STANDARD ASIRPA-CASDAR

Nom de l'étude :

Nom du rédacteur :

Les objectifs de ce document sont :

- de vérifier que le rapport de l'étude de cas est conforme aux points clés de la méthode ASIRPA adaptée au CASDAR ;
- de s'assurer que tous les éléments essentiels à une analyse inter-cas en réponse aux questions posées sur le CASDAR, soient renseignés et les lister.

1. IDENTIFICATION DU RAPPORT

<input type="checkbox"/>	Le(s) auteur(s) ainsi que la date de publication du rapport sont mentionnés
<input type="checkbox"/>	Présence d'un encadré qui précise le statut de l'étude et les responsabilités : qui est éditeur ? qui est responsable du contenu ? qui publie ? NB : Le responsable est le(la) Directeur(trice) de publication, il(elle) est garant(e) des contenus diffusés et engage à ce titre sa responsabilité pénale.
<input type="checkbox"/>	La mention ci-dessous apparaît sur le rapport : « Cette étude de cas a été réalisée grâce à une méthode inspirée de la méthode ASIRPA d'INRAE. Pour en savoir plus sur la méthode ASIRPA d'INRAE : https://www6.inrae.fr/asirpa/ » Fichier jpg à insérer : <div data-bbox="247 1388 893 1505" data-label="Image"></div>
<input type="checkbox"/>	Signaler ici les éventuelles difficultés :

2. RESUME DU CAS

<input type="checkbox"/>	Le rapport comporte un résumé (environ une demi-page)
<input type="checkbox"/>	Le résumé est clair et concis, les sigles sont explicités
<input type="checkbox"/>	Le résumé présente les éléments déterminants du contexte

<input type="checkbox"/>	Le résumé mentionne outre les acteurs du CASDAR les autres partenaires et intermédiaires importants pour le cas
<input type="checkbox"/>	Le résumé décrit les rôles (apports emblématiques) des contributeurs aux différentes étapes
<input type="checkbox"/>	Le résumé liste les connaissances opérationnelles produites qui ont mené aux impacts
<input type="checkbox"/>	Le résumé évoque les transformations observées qui ont mené aux impacts
<input type="checkbox"/>	Le résumé expose la nature des impacts et pas seulement les dimensions d'impact ciblées
<input type="checkbox"/>	Le résumé décrit le rôle (apports emblématiques) du financement CASDAR
<input type="checkbox"/>	Le résumé est complété par le visuel « phrase à trous » respectant le code couleur utilisé pour les étapes du chemin d'impact (couleur X pour le contexte, Y pour la production de connaissances opérationnelles, ...)
	<i>Signaler ici les éventuelles difficultés :</i>

3. INTRODUCTION : CONTEXTE ET PROBLEMATIQUE

<input type="checkbox"/>	Le rapport précise l'année de début du cas
<input type="checkbox"/>	Les éléments du contexte (scientifique, politique, réglementaire, économique, technique, menaces ou opportunités...) initial sont exposés
<input type="checkbox"/>	La problématique à laquelle répond le cas est exposée
<input type="checkbox"/>	La problématique est schématisée sous la forme d'un arbre des problèmes
	<i>Signaler ici les éventuelles difficultés :</i>

4. MODES D'INTERVENTION DES ACTEURS

<input type="checkbox"/>	Les leviers à succès développés par les acteurs de la R&D pour répondre aux problèmes identifiés dans l'arbre sont exposés
	<i>Signaler ici les éventuelles difficultés :</i>

5. CHEMIN D'IMPACT : PRODUCTION DE CONNAISSANCES OPERATIONNELLES ET RESULTATS

<input type="checkbox"/>	Les éléments du contexte (scientifique, politique, réglementaire, économique, technique, menaces ou opportunités...) qui éclairent les décisions des acteurs à l'étape de production de connaissances opérationnelles sont présents
<input type="checkbox"/>	<p>Le rapport liste les principaux acteurs (maximum 6) associés à la production de connaissances opérationnelles et précise pour chacun</p> <ul style="list-style-type: none"> - son type (académique, privé, instance publique, institut technique, ...) - les moyens techniques emblématiques qu'il apporte (infrastructures, outils, ...) - son ou ses rôle(s) <p>Renseigner ces détails dans le tableau ci-dessous</p>

<input type="checkbox"/>	<p>Le rapport liste les résultats qui ont directement contribué à l'impact et précise pour chacun sa nature. S'agit-il</p> <ul style="list-style-type: none"> - d'une innovation incorporée dans un objet technique (produit tangible) - d'une innovation non matérialisée par un objet technique (savoir-faire, méthode, modèle) - d'une expertise (état des lieux, diagnostics) - de la création d'une structure pérenne (structure de coordination, entreprise) - de la formation de capital humain - d'un dispositif de stockage des ressources (base de données, références, ...) - autre <p>Renseigner ces détails dans le tableau ci-dessous</p>
<input type="checkbox"/>	<p>Le rapport précise les principaux financements CASDAR mobilisés dans la phase de production de connaissances opérationnelles</p>
	<p><i>Signaler ici les éventuelles difficultés :</i></p>

ACTEUR	TYPE (institut de recherche académique, structure privée...)	CONNAISSANCES ET COMPÉTENCES APPORTÉES	MOYENS TECHNIQUES APPORTÉS (infrastructures, outils..)	RÔLES EMBLÉMATIQUES

RESULTAT	TYPE

6. CHEMIN D'IMPACT : CIRCULATION DES CONNAISSANCES ET DEPLOIEMENT DES SOLUTIONS

<input type="checkbox"/>	<p>Les éléments du contexte (scientifique, politique, réglementaire, économique, technique, menaces ou opportunités...) qui éclairent les décisions des acteurs à l'étape de circulation des connaissances et déploiement des solutions sont présents</p>
--------------------------	---

<input type="checkbox"/>	<p>Le rapport liste les principaux acteurs (maximum 6) associés à la circulation des connaissances et au déploiement des solutions et précise pour chacun</p> <ul style="list-style-type: none"> - son type (structure de conseil, centre technique, collectif multi-acteurs...) - son ou ses rôle(s) - les éventuels changements significatifs et durables qui le touchent (changement de pratique, renforcement des capacités, nouvelle organisation...) <p>Renseigner ces détails dans le tableau ci-dessous</p>
<input type="checkbox"/>	Le rapport précise les principaux financements CASDAR mobilisés dans la phase de circulation des connaissances et de déploiement des solutions
<input type="checkbox"/>	<i>Signaler ici les éventuelles difficultés :</i>

NOM INTERMÉDIAIRE	TYPE (structure de conseil, centre technique, collectif multi-acteurs...)	ROLE(S) (transforme ou diffuse les solutions, contribue à la réglementation, offre un réseau de bénéficiaires, organise la distribution)	CHANGEMENT(S) OBSERVE(S) (changement de pratique, renforcement des capacités, nouvelle organisation...)

7. TRANSFORMATIONS OBSERVEES

<input type="checkbox"/>	Les preuves de transformations proviennent de sources externes vérifiables : entretiens d'acteurs touchés, publications scientifiques ou techniques, ...
<input type="checkbox"/>	Les transformations sont caractérisées sur la base de descripteurs exprimés par les personnes interviewées ou formalisés dans les documents externes consultés
<input type="checkbox"/>	<p>Le rapport liste les principales transformations observées et précise pour chacune</p> <ul style="list-style-type: none"> - le(s) acteurs concernés - les descripteurs <p>Renseigner ces détails dans le tableau ci-dessous</p>
<input type="checkbox"/>	<i>Signaler ici les éventuelles difficultés</i>

TRANSFORMATION	ACTEUR(S) CONCERNÉ(S)	DESCRIPTEUR(S)

8. IMPACTS

<input type="checkbox"/>	Les preuves d'impacts proviennent de sources externes vérifiables : entretiens de bénéficiaires ou d'experts, publications scientifiques ou techniques
<input type="checkbox"/>	Les impacts sont caractérisés sur la base de descripteurs exprimés par les acteurs interviewés ou formalisés dans les documents externes consultés
<input type="checkbox"/>	Des impacts qu'il est déjà possible de décrire sur la base de faits observables sont mentionnés (ils ne sont pas tous potentiels)
<input type="checkbox"/>	Les cinq dimensions d'impacts (social/environnemental/economique/sanitaire/politique) ont été explorées, les impacts attendus comme inattendus, positifs comme négatifs, les perdants comme les gagnants
<input type="checkbox"/>	<p>Le tableau d'impact est présent et résume les impacts. Reprendre les éléments suivants dans le tableau ci-dessous :</p> <ul style="list-style-type: none"> - les acteurs touchés - la dimension - le statut (impact avéré ou attendu) - les indicateurs (preuves d'impact) <p>Renseigner ces détails dans le tableau ci-dessous</p>
<input type="checkbox"/>	<i>Signaler ici les éventuelles difficultés</i>

IMPACT	DIMENSION (social, économique, politique, environnemental, politique, sanitaire)	ACTEURS TOUCHÉS	INDICATEUR(S)

9. CHEMIN D'IMPACT

<input type="checkbox"/>	Le schéma représentant le chemin d'impact est présent
<input type="checkbox"/>	Le chemin d'impact respecte la terminologie ASIRPA/CASDAR : <i>production de connaissances opérationnelles/ résultats/déploiement des solutions/ transformation et impacts</i>
<input type="checkbox"/>	Le chemin d'impact est lisible par un non initié (les sigles sont développés)
<input type="checkbox"/>	<i>Signaler ici les éventuelles difficultés</i>

10. CHRONOLOGIE

<input type="checkbox"/>	La chronologie fait apparaître une quinzaine d'évènements/périodes au maximum
<input type="checkbox"/>	La chronologie est lisible par un non initié (les sigles sont développés)
<input type="checkbox"/>	La chronologie fait bien apparaître les étapes les plus significatives pour le cas
<input type="checkbox"/>	Le code couleurs utilisé pour les étapes du chemin d'impact (couleur X pour le contexte, Y pour la production de connaissances opérationnelles, ...) est bien respecté
<input type="checkbox"/>	<i>Signaler ici les éventuelles difficultés</i>

11. SOURCE DES DONNEES

<input type="checkbox"/>	Le rapport cite les références externes mobilisées
<input type="checkbox"/>	La liste des personnes interviewées est présente
<input type="checkbox"/>	<i>Signaler ici les éventuelles difficultés</i>

12. FORME GENERALE DU RAPPORT

<input type="checkbox"/>	Le rapport est concis (une quinzaine de pages)
<input type="checkbox"/>	Le rapport respecte le plan ASIRPA/CASDAR : <i>Introduction (contexte initial et problématique), modes d'intervention des acteurs, chemin d'impact (production de connaissances opérationnelles et résultats, circulation des connaissances et déploiement des solutions, transformations observées et impacts), conclusion (ce que le cas illustre par rapport à la contribution du CASDAR, éventuellement suite prévisible du chemin d'impact)</i>
<input type="checkbox"/>	Le rapport est lisible par un non initié (les sigles sont développés, ...)
<input type="checkbox"/>	<i>Signaler ici les éventuelles difficultés</i>